

Transports difficiles de malades

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes**

Band (Jahr): **35 (1927)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-973574>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

les salades. Certains farineux peuvent être aussi classés parmi les aliments déconstipants, soit l'orge, le seigle, le maïs, le blé non bluté, les pommes de terre et les lentilles non décortiquées.

Mais tous ces aliments ne conviennent pas à tous les constipés, car, parmi eux, un certain nombre ne peuvent supporter le pain de son ou les choux, par exemple. Il faut donc faire un choix suivant les cas.

Dans la deuxième catégorie sont compris les aliments qui provoquent une forte transsudation de l'intestin et qui favorisent ainsi la liquéfaction des matières. (On appelle transsudation le fait d'un liquide qui passe à travers le vase ou l'enveloppe qui le recèle.) Tels sont: la marmelade d'oranges, dont l'action est triple, par les fragments d'écorce qui agissent mécaniquement, par le sucre et les sels neutres qui activent la sécrétion de l'intestin; la confiture de fraises, celle de framboises, d'une façon générale les fruits cuits ou crus, le miel, le sucre de lait. Les tomates et les figues entrent dans cette catégorie d'aliments anticonstipants.

Remarquons à ce propos que, par contre, l'on exagère la valeur anticonstipante des pruneaux, lesquels constipent parfois et ne deviennent laxatifs que si l'on additionne leur jus des principes laxatifs que renferment les follicules de séné.

Pour préparer des pruneaux laxatifs, il faut les mettre cuire avec des follicules de séné dans la proportion suivante: 10 à 12 follicules de séné pour 500 grammes de pruneaux. La quantité de follicules peut être augmentée ou diminuée selon l'effet recherché.

Par cette addition de follicules de séné, on peut rendre laxatifs tous les autres fruits cuits. Le goût n'en est pas altéré.

Dans la troisième catégorie entrent des aliments qui semblent provoquer une

action spéciale, mécanique ou autre, sur l'intestin, et qui sont les huiles, les graisses, le beurre, les fromages gras. Mais c'est à condition que ces aliments ne soient pas de digestion trop pénible.

Transports difficiles de malades.

Dans notre pays où les hôpitaux sont nombreux, les distances courtes et les moyens de transports faciles, on se rend difficilement compte de ce que peuvent être les transports de malades dans les régions les plus septentrionales de l'Europe où la population est clairsemée, les distances considérables, et où l'hiver dure huit mois environ.

C'est ainsi que dans les pays scandinaves dont la population est séparée du reste du monde civilisé pendant de longs mois chaque année, on a recours, pour transporter les malades, à des avions — souvent montés sur skis. On comprendra les difficultés de ces transports, à la lecture du récit qui suit, récit fait par un correspondant de la *Gazette de Frankfort*, et rapporté dernièrement par ce journal:

A Boden, à l'extrême nord de la Suède, existe depuis quelques années une station d'aviation militaire destinée surtout à aller chercher dans les recoins les plus perdus de la Laponie les malades dont l'état nécessite un transport dans un hôpital. Il y a quelques semaines, l'aviateur Lindow fut envoyé à Porjus prendre en charge une femme souffrant d'une inflammation cérébrale et d'une violente fièvre. Quand il voulut s'acquitter de sa tâche, il dut d'abord débarasser son avion d'une partie de la glace qui s'y était attachée, puis, ne pouvant pas encore prendre son vol à cause du surpoids, il renvoya son méca-

nicien et put enfin partir. En cours de vol, il aperçut soudain la malade, une vigoureuse femme, se pencher sur lui; elle avait réussi à se débarrasser des courroies qui la maintenaient et voulait s'asseoir sur le siège du mécanicien. L'officier ne garda la direction que d'une main, tandis que de l'autre il s'efforçait de calmer la malade. Il eut dans cette situation à traverser deux bourrasques de neige, et atterrit enfin au but sans accident.

Une autre fois, comme il s'agissait de conduire à l'hôpital une femme atteinte de pneumonie, la neige se trouva si épaisse et si peu résistante qu'il fut impossible de décoller. On lia trois portes l'une sur l'autre et on les attela à trois chevaux à qui on fit fouler pendant plusieurs heures la neige devant l'appareil. L'avion trouva enfin un plancher assez compact pour que le départ pût s'effectuer. Le voyage s'accomplit du reste sans autre incident.

Zentraler Instruktionkurs für Rotkreuzkolonnen in Basel.

Vom 16. bis 27. März letztthin fand in Basel der alljährliche Zentralkurs für Rotkreuzkolonnen statt. Er stand unter dem Kommando des Herrn Sanitätshauptmanns Dr. Denzler, Zürich. Am 16. März rückten die Kaders in der Stärke von 15 Mann ein und am 20. März die Mannschaft, so daß der ganze Kurs 65 Mann zählte. Der Kurs fand in der Kaserne Unterkunft und Verpflegung. Wir geben im nachstehenden das Kursprogramm. Ein ausführlicher Bericht wird in der nächsten Nummer erscheinen.

Kursprogramm

für den

Zentralkurs der Rotkreuzkolonnen pro 1927.

Kommandant: San.=Hauptm. Denzler.

A. Allgemein soldatliche Fächer.

Soldatenschule und Turnen.
Praktischer innerer Dienst, Packungen, Auslegeordnung, Zimmerordnung.
Dienstreglement und Militärorganisation (auszugsweise).
Marmübung, kleinere Marschübung.
Abkochen im Einzelkochgeschirr.

Fachtechnisches.

Sanitätsdienstordnung und Rotkreuz-Organisation.
Transportübungen von Hand und mit den verschiedenen Bahnen.
Verladeübungen an Ordonnanzfuhrwerken und Autos, improvisierten Transportmitteln und Eisenbahnwagen.
Verbandlehre, einfache Fixationen, formell und angewandt, in Verbindung mit Repetitionen aus Anatomie und Physiologie und mit Transportübungen.
Erste Hilfe bei Unfällen und bei plötzlicher Lebensgefahr, Blutstillung und künstliche Atmung.
Improvisationen: Schienen- u. Verbandmaterial, Transportmittel (Bahnen, Fuhrwerke, Autos), Installation verschiedener sanitätsdienstlicher Hilfsstellen (Krankenzimmer, Grippezimmer, Krankendepot, Feldspital, Gasstelle, Uebergabepätze, Sammelstellen).
Einfache Desinfektion, Militärhygiene und Gesundheitslehre.

Allgemeiner Tagesbefehl.

5³⁰ Uhr: Tagwache.
7—12 „ Arbeit.
12¹⁵ „ Mittagessen.
14—17³⁰ „ Arbeit.
17³⁰—18 „ Innerer Dienst, Reinigungsarbeiten.
18¹⁵ „ Hauptverlesen, Nachtessen, nachherer Ausgang im Stadtrayon.
21³⁰ „ Zimmerverlesen.
22 „ Lichterlöschen. Unteroffiziere eine halbe Stunde später.